

La Roche-sur-Yon

Pour la beauté du genre humain, entre fantastique et spirituel

Le Yonnais Bertrand Lesaux signe son premier ouvrage «Pour la beauté du genre humain». Une nouvelle dans l'au-delà où Dieu n'est pas celui que l'on connaît.

Audacieux, rythmé, un brin absurde... «Pour la beauté du genre humain», premier livre de Bertrand Lesaux, Yonnais de 26 ans, c'est un peu tout cela à la fois. Le récit court et enlevé de ce professeur d'histoire-géographie s'intéresse à la religion dans sa globalité ; à la spiritualité et aux croyances plus particulièrement. A travers les aventures du personnage principal Jean, le lecteur découvre l'au-delà, le monde après la mort où la bonté d'âme des anges se mesure à la vigueur de leurs ailes et où Dieu est habitué de mauvaises intentions. **«C'est sûr que Dieu n'est pas forcément miséricordieux dans le livre», acquiesce Bertrand Lesaux. «J'ai voulu donner une force dramatique à l'oeuvre. Il veut punir les Hommes. Pourquoi ? Il veut leur rappeler leur sacralité car les Hommes ont perverti tout ce qu'ils touchaient.»** Les Mogoïs, esprits mauvais inspirés de Satan, vont l'aider dans ses desseins. Jean, qui est aussi le narrateur, tué par une bombe au cours d'une manifestation, se retrouve messager de Dieu et doit sauver l'humanité d'un chaos proche, bien qu'il avoue ne pas croire en Lui. **«J'ai voulu montrer qu'un non-croyant peut recevoir une attention particulière de**

Dieu», explique l'auteur. Lui qui considère l'écriture comme un loisir, **«je me suis amusé à écrire sur le thème de la spiritualité avec une dimension fantastique pour que l'histoire ait plus d'impact»,** dédie sa nouvelle à l'artiste Abd Al Malik. **«J'aime bien ce qu'il dit quand, par exemple, il s'exprime sur son souhait que tout le monde fasse l'effort de vivre ensemble malgré les différences culturelles ou religieuses. Il sort du lot des intellectuels.»** Bertrand Lesaux publie son premier livre intitulé Pour la beauté du genre humain.

Un deuxième livre en cours Le chapitre 4 détonne par son humour noir déconcertant. On y fait la connaissance de couples indignes supprimant ou abandonnant leurs rejetons pour retrouver la paix - bien que l'un d'eux envisage d'avoir un nouvel enfant dans la foulée. Ils iront jusqu'à rejoindre le MVP (Mouvement des valeurs parentales) se heurtant au LJI (Ligue de la jeunesse insoumise). **«Ce chapitre ne découle pas d'un fait divers en particulier»,** réfute le diplômé en histoire romaine. **«J'ai plutôt voulu évoquer l'idée d'une société engluée dans l'égoïsme des passions donc dans une société absurde. Je veux dire que les enfants et les parents, c'est pareil. La paix ne règne pas dans la société et j'ai transposé ce conflit dans le cercle familial**

pour que ça parle à tout le monde.» D'une manière générale, Bertrand Lesaux ne pose pas un oeil critique sur notre monde contemporain mais il **«critique juste des attitudes, des comportements. Mais je ne fais qu'un constat neutre, objectif. Chacun fait ce qu'il veut...»** Un passage synthétise bien son opinion sur la spiritualité : **«Aucun dogme, aucune religion ne peut avoir le monopole de la Connaissance.»** Saupoudré de passages philosophiques, «Pour la beauté du genre humain» est peut-être le premier opus d'une longue série signée du jeune auteur résidant aux Lucs-sur-Boulogne. Il y en aura de toute façon un second. **«Je suis en pleine écriture d'un autre livre où l'on retrouvera les thèmes de la vie et la mort. Il y aura un peu de fantastique et plus de policier.»** Après avoir lu son premier ouvrage, il n'est pas permis de douter des richesses d'imagination de Bertrand Lesaux. «Pour la beauté du genre humain», aux éditions Thélès, 72 pages, 11 euros.

Ronan Strullu